

DE JEAN-CLAUDE GRUMBERG
MISE EN SCÈNE ALEXANDRE HASLÉ

Le petit violon

Tréteaux en France



Dossier de présentation

LE PETIT VIOLON

DE JEAN-CLAUDE GRUMBERG

UN SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE HUIT ANS

MISE EN SCÈNE ALEXANDRE HASLÉ

ASSISTANTE GENEVIÈVE DELANNÉ

AVEC ALEXANDRE HASLÉ THIERRY DELHOMME ET AU VIOLON JEANNE CORTES

SCÉNOGRAPHIE, MASQUES ET MARIONNETTES ALEXANDRE HASLÉ

ASSISTÉ DE MANON CHOSEROT

LUMIÈRE BRUNO TEUTSCH

COSTUMES LAETITIA RAITEUX

FILM RÉALISÉ ET MONTÉ PAR NICOLAS PERSONNE

RÉGIE GÉNÉRALE NICOLAS DALBAN-MOREYNAS

ÉQUIPE TECHNIQUE EN TOURNÉE

NICOLAS DALBAN-MOREYNAS LAETITIA RAITEUX

CONCEPTION

COMPAGNIE LES LENDEMAINS DE LA VEILLE... ET COMPAGNIE LES TÊTES D'ATMOSPHÈRE

COPRODUCTION LES TÊTES D'ATMOSPHÈRE,

TRÉTEAUX DE FRANCE / CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL - DIRECTION ROBIN RENUCCI,

CONSEIL GÉNÉRAL DE L'EURE.

LA COMPAGNIE LES TÊTES D'ATMOSPHÈRE EST SOUTENUE PAR LA VILLE DE LA FLÈCHE,

LE DÉPARTEMENT DE LA SARTHE, LA RÉGION PAYS DE LA LOIRE, LA DRAC PAYS DE LA LOIRE.

EN PARTENARIAT AVEC LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT.

LA PIÈCE

L'ARGUMENT

Léo, le camelot, est seul dans sa roulotte et découvre le secret du bonheur : ne pas rester seul. Ainsi la petite fille sourde rencontrée au cirque Univers le rendra heureux. Mais il songe à son éducation. Il faut se séparer. Il la confie au Maître. Sarah grandit, elle tombe amoureuse du jeune homme, et, bien sûr, part au loin vivre sa vie. Léo est seul à nouveau. Ainsi va la vie. Mais rien n'est fini, car un autre enfant...

LES PERSONNAGES

Léo le camelot, le plus grand des géants, le plus petit des nains, Monsieur Univers, Sarah enfant, le Maître, Sarah jeune fille, son fiancé, un juge ou un gendarme, clients, clientes, spectateurs.

La pièce a été créée en 1997 à Londres, suite à une commande de Nicolas Kent à Jean-Claude Grumberg d'une pièce originale pour le Tricycle Theatre à l'occasion du Dickens International Hommage.

Le Petit violon est édité par Heyoka Jeunesse/Actes Sud-Papiers, avec des illustrations de Laurent Lefèvre et de Laurent Bauché (1999).

EXTRAIT

Le Géant :
Donnez-moi le secret du bonheur.

Léo :
Tout de suite mon brave, le secret du bonheur c'est comme si vous l'aviez, tenez, avec ce magnifique lot d'assiettes plates et creuses, avec deux soupières, une série de bols et les saucières venant directement de Limoges, le tout pour dix francs.

Le Géant :
Non, non ! Juste le secret du bonheur...

À LIRE EN PARALLÈLE

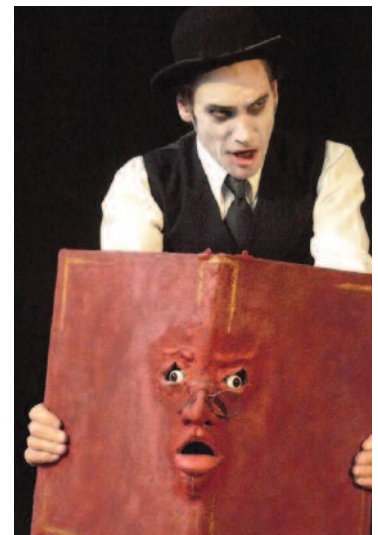
Les pièces jeune public de Jean-Claude Grumberg, toutes publiées dans la collection illustrée Heyoka Jeunesse d'Actes Sud-Papiers : *Le Petit chaperon Uf*, *Mon étoile*, *La Reine maigre*, *Pinok et Barbie*, *Iq et Ox*, *Mange ta main*, *Ma chère vieille terre*, *Marie des grenouilles*.

Deux courts romans de Charles Dickens : *Les Ordonnances du Docteur Marigold* (*Doctor Marigold's prescriptions*), récit pour Noël paru en 1865. *Les Temps difficiles* (*Hard times*), paru en 1854.

Des documents sur l'histoire de la langue des signes (pour plus de renseignements contacter IVT, International Visual Theatre, 7 Cité Chaptal, 75009 Paris).



© Mairrette Delamé





LA MISE EN SCÈNE

INTENTIONS

Mon fils, qui aura bientôt huit ans, grandissait. Après lui avoir raconté des histoires de sorcières (méchantes parce que malheureuses) et de chevaliers (courageux et étourdis), je lui lisais des pièces de théâtre. *Iq et Ox*, *Le Petit chaperon Uf*, *Le Petit violon*. Devant son enthousiasme, le marionnettiste qui sommeillait en moi a vu d'un autre œil Sarah, la petite violoniste sourde et muette qui doit affronter beaucoup de dangers, Monsieur Univers, Léo le Camelot, le plus grand Géant du monde et tous les autres personnages de cette pièce émouvante et drôle. Une roulotte, un cirque, un camelot, une petite fille que l'on maltraite mais qui finira par s'épanouir, des solitudes qui se croisent et s'entraident, tout était réuni pour que j'aie envie de raconter avec mes masques et mes marionnettes cette histoire qui se prête merveilleusement aux images, qui les génère.

J'allais aussi, je l'espère, en m'adressant aux enfants, parler aux adultes.

Le Petit violon allait devenir mon petit violon.

Des marionnettes partenaires

Les marionnettes que je fabrique sont à taille humaine et se manipulent à vue. Le comédien marionnettiste n'est pas caché derrière elles, il joue avec elles. Elles sont des partenaires, partenaires sublimés parce qu'oniriques. La marionnette exprime ce qu'un comédien ne peut pas jouer, ce qu'un texte ne peut pas dire. La marionnette est bien d'avantage qu'un petit comédien de chiffon, elle a une dimension unique, profonde et forte, qui nous rappelle, à tout âge, notre difficile relation à la mort, de manière poétique et finalement apaisante.

ALEXANDRE HASLÉ, ÉTÉ 2012

LE METTEUR EN SCÈNE, ALEXANDRE HASLÉ

Alexandre Haslé, après un détour par la musique, se consacre au théâtre, à la marionnette, à la mise en scène et à la pédagogie. Il se forme au Théâtre-École du Passage avec Niels Arestrup, puis au Théâtre d'Art de Moscou et participe au Théâtre International de Recherche de John Strasberg. De 1997 à 2001 il travaille et joue avec Ilka Schönbein.

En 2001 il fonde sa compagnie, Les Lendemain de la Veille...

Il met en scène avec sa compagnie *La Pluie* de Daniel Keene, créé au Théâtre de la Commune-CDN d'Aubervilliers, et en Avignon dans le cadre du festival In. Puis *Le Souffle de K.*, de Daniel Keene de nouveau, créé dans le cadre du festival Feux d'hiver au Channel, Scène Nationale de Calais. Et *Amour monstres*, *La Véritable histoire de l'homme-éléphant*, de Mathieu Lagarrigue, créé au Théâtre du Fil de l'eau avec le soutien du Théâtre de la Marionnette à Paris.



L'AUTEUR, JEAN-CLAUDE GRUMBERG

UNE VIE DE ON

On est né et aussitôt On fut classé youtre, youpin, youvence, alors On a dû cacher son nez, changer son nom, coincer son zizi dans les langes, passer la ligne en fraude bardé de faux papiers de baptême identitaire, puis On a attendu que ça se tasse... C'est drôle non ce que cette histoire de con aura pu préoccuper On tout le long, le long de sa vie de On...

Après On a été à l'école comme les autres, appris à lire *Les Pieds nickelés*, à écrire, profession du père : déporté. Puis On a quitté l'école et, très fier, On a appris le métier de tailleur. Mais On n'était pas doué, bien que fils et petit-fils de tailleurs garantis clandestins sans papiers, disparus qui plus est, ratatinés, ratiboisés, quelque part ailleurs avec plein d'autres tailleurs pour hommes dames et enfants, On n'a jamais été foutu, malgré les lois héréditaires, de couper, ni de monter, ni de faire une belle poche passepoilée.

On était désespéré, à ce métier On ne pouvait se faire - faire et défaire c'est toujours travailler, mais c'est pas payé pareil - alors On a fait du théâtre, par hasard, comme On a tout fait - pour fuir le métier de ses pères, tous tailleurs, apiéceurs, rapiéceurs...

D'abord On a appris à jouer, On s'est pris pour un acteur, On a eu la folie des grandeurs, seulement personne n'y a cru, alors On a eu beaucoup de temps de libre, alors On a écrit des pièces, des courtes, des longues, et à la longue On a été joué. Et On a eu du succès. On n'a pas bien supporté. On était très bien préparé à l'échec, le succès a pris On de court et puis peu à peu l'a aigri. On s'est senti perdu.

Alors, pour retrouver ses pères et mères, On a écrit une pièce et On l'a jouée. On y était patron d'un atelier de confection. On a eu encore du succès. On a très mal supporté ça. On est en tombé malade, alors On s'est soigné, pendant qu'On se soignait On n'a pas vu le temps passer. On a vieilli, tout a filé... On peut pas dire qu'on s'est beaucoup marré mais On s'est pas trop fait chier non plus.

On a encore écrit, On a relu beaucoup, en fait On a très peu écrit, On n'a pas eu le temps, vraiment trop préoccupé, absorbé, obnubilé par cette histoire de On, youtre, youpin, youvence. On est devenu cahin-caha un vieux garçon apeuré et braillard, écrivain français de son état. On a écrit ça, contraint et forcé, comme On a écrit tout le reste : comme On a pu...

JEAN-CLAUDE GRUMBERG, 1988

PETIT MANIFESTE DE L'AUTEUR

Priorité au théâtre jeune public

Le Petit violon, ma première pièce pour la jeunesse, fut une réponse amicale à l'amicale commande que me passa un jour Nicolas Kent, directeur d'un théâtre londonien. Tous les théâtres subventionnés du Royaume-Uni devaient cette année-là, sous peine de sanction financière, créer une pièce inédite à destination du jeune public. Les auteurs anglais étaient submergés de commandes. Nicolas Kent insista, vint me voir plusieurs fois à Paris, m'expliqua ce qu'il entendait par « pièce pour la jeunesse ». Cela devait parler des jours de la semaine, des mois de l'année, des couleurs, de la nature, du grand et du petit, des chiffres, des lettres, de l'enfance, que sais-je encore. Je fus terrorisé.

N'ayant pas trouvé le courage de lui dire non, j'écrivis *Le Petit violon*. Ce fut lorsque je me rendis à Londres pour assister à la première, lorsque je vis les six-sept-huit ans envahir ce petit théâtre du Nord de Londres situé dans un quartier où l'on parle, dit-on, soixante-dix langues, lorsque je vis ces enfants de toutes couleurs garnir les bancs du Tricycle Theatre, lorsque je vis les enfants sourds muets, les enfants aveugles se glisser au coude à coude avec les autres enfants, que je compris qu'il ne s'agissait pas là uniquement de théâtre, qu'il s'agissait de fabriquer dans ce petit lieu clos non pas de futurs spectateurs pour théâtre adulte, mais de fabriquer des citoyens capables, malgré leurs différences, de rire, de s'émouvoir, de pleurer, coude à coude, ensemble.

Le théâtre pour la jeunesse m'apparut comme une formidable machine à fabriquer des citoyens libres et égaux en droit. C'est ainsi que je suis devenu, sans y penser, un auteur « jeune public ». Je m'aperçus qu'écrire pour la jeunesse ne me posait aucun problème, au contraire. Je ressentais une liberté, une joie, une insouciance, quasi inédites. Ce qu'il y avait de différent, outre cette liberté, cette allégresse, cette énergie que nous communiquent les enfants, c'était la sensation d'être nécessaire, espéré. Avant même que les pièces « jeune public » ne soient représentées, dès leur parution, elles circulent. Les enfants et leurs maîtres s'en emparent, les lisent, les jouent en classe. Vous recevez les lettres, des questions, des dessins, des conseils, des recommandations - « Continue tu vas finir par être connu » m'écrivit un lecteur de dix ans - certaines classes vous envoient des suites, de nouvelles fins. Après quarante-cinq ans d'écriture assidue pour des spectateurs, des metteurs en scène, des directeurs et des critiques, repus, blasés, submergés, baillant d'avance à l'idée de voir ou de lire un de vos ouvrages, écrire pour la jeunesse me paraît non seulement une sorte de récréation mais surtout une activité d'utilité publique.

En guise de conclusion - soyons cuistre - je ne peux que conseiller aux pouvoirs publics, à l'éducation nationale, aux responsables de tous poils, de rendre obligatoire, comme en Angleterre, ne serait-ce qu'une année, la création par tous les théâtres subventionnés de la République, quelle que soit la taille de leur salle ou de leur subvention, d'au moins une œuvre inédite pour la jeunesse. Le reste, le plaisir, la joie, la liberté, l'invention, suivront, et même, avec un peu de chance, qui sait, la fabrique de citoyens se mettra à fonctionner et à porter ses fruits.

JEAN-CLAUDE GRUMBERG, 2008

PRÉSENTATION DE L'AUTEUR

Jean-Claude Grumberg est né à Paris en 1939, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, de parents juifs. Son père est venu de Roumanie enfant, avant la Première Guerre mondiale. Sa mère, d'origine polonaise, est née à Paris en 1907. La guerre lui enlève son père et ses grands-parents déportés, morts en camp de concentration. Enfant il doit se cacher en Zone Libre accompagné de son grand frère. Revenu à Paris il quitte rapidement l'école et entre en apprentissage comme tailleur. Mais il veut devenir comédien. Le voilà sur les planches avec la compagnie Jacques Fabbri. Les rôles se font rares, il dispose de beaucoup de temps libre, il se met à écrire. Son premier texte, *Demain une fenêtre sur rue*, est mis en scène en 1968 par Marcel Cuvelier. Le succès, immédiat, étonne l'auteur lui-même. Sur cette lancée, encouragé, il va écrire plus de quarante pièces - *Dreyfus*, *En r'venant d'Expo*, *L'Atelier*, *Vers toi Terre promise*, *Les Courtés*, *Maman revient pauvre orphelin*, *Zone libre*, *Rêver peut-être...* - ainsi que des scénarios pour la télévision et le cinéma (pour et avec Costa-Gavras : *Amen*, *Le Couperet*, *Eden à l'Ouest*, *Le Capital*).

EVELYNE LOEW

JEAN-CLAUDE GRUMBERG, UNE ŒUVRE DE SURVIE

Jean-Claude Grumberg est célèbre pour ses œuvres majeures, comme *L'Atelier*, qui affrontent les silences de l'Histoire. Mais cette notoriété pourrait masquer l'extraordinaire richesse de son écriture qui touche aussi bien les pièces « courtes » que le théâtre pour la jeunesse ou encore les scénarios pour le cinéma et la télévision. Son théâtre, toujours en quête de sens et de mémoire, redonne avec humour et tendresse toute leur dignité aux humbles que l'Histoire a violentés. Par le rire, Jean-Claude Grumberg nous alerte sur les monstruosité de la bêtise qui propage la haine et la barbarie. Par le rire et l'émotion il parvient à nous atteindre tous.

JEAN-CLAUDE LALLIAS

(créateur et animateur de la collection Théâtre Aujourd'hui)

Un ouvrage très complet sur Jean-Claude Grumberg vient de paraître dans la collection Théâtre Aujourd'hui, N° 14, édité par le Scéren (CNDP-CRDP), avec des contributions d'auteurs de théâtre, de comédiens, d'universitaires, de journalistes, et de nombreuses photos. L'ouvrage est accompagné d'un DVD.

L'ÉQUIPE DE RÉALISATION

ALEXANDRE HASLÉ

Alexandre Haslé, après un détour par la musique, se consacre au théâtre, à la marionnette, à la mise en scène et à la pédagogie. Il se forme au Théâtre-École du Passage avec Niels Arestrup, puis au Théâtre d'Art de Moscou et participe au Théâtre International de Recherche de John Strasberg. De 1997 à 2001 il travaille et joue avec Ilka Schönbein.

En 2001 il fonde sa compagnie, Les Lendemains de la Veille...

Il met en scène avec sa compagnie *La Pluie* de Daniel Keene, créé au Théâtre de la Commune-CDN d'Aubervilliers, et en Avignon dans le cadre du festival In. Puis *Le Souffle de K.*, de Daniel Keene de nouveau, créé dans le cadre du festival Feux d'hiver au Channel, Scène Nationale de Calais. Et *Amour monstres*, *La Véritable histoire de l'homme-éléphant*, de Mathieu Lagarrigue, créé au Théâtre du Fil de l'eau avec le soutien du Théâtre de la Marionnette à Paris.

THIERRY DELHOMME

Thierry Delhomme se forme à l'Atelier-École Charles Dullin puis à l'ETES-Hélène Hilly. Il participe à différents stages : Théâtre de l'Épée de Bois, Footsbarn Theatre, ARRT Philippe Adrien. En 1992, il rencontre l'équipe de la Compagnie du Tapis Franc qui vient de s'implanter à La Flèche dans la Sarthe. Commence alors une aventure collective en rue et en salle pour défendre un théâtre populaire joué et chanté. Il se consacre au jeu, à la mise en scène, à l'écriture et à la pédagogie. En 2004, l'équipe artistique du Tapis Franc se sépare et il fonde, avec Geneviève Delanné, la Compagnie Les Têtes d'Atmosphère qui poursuit la collaboration avec la Ville de La Flèche, le Conseil Général de la Sarthe et la Région Pays de la Loire, en assurant notamment la programmation du festival de spectacles de rue Les Affranchis, jusqu'en 2008.

Parallèlement il travaille pour d'autres compagnies comme comédien : *Pendant que Marianne dort* de Gilles Aufray, Théâtre de l'Éphémère - scène conventionnée pour les écritures théâtrales contemporaines, *La Marche* de Bernard-Marie Koltès, Théâtre en Actes, *Amour monstres - La Véritable histoire de l'homme-éléphant* de Mathieu Lagarrigue, Compagnie Les Lendemains de la Veille... et comme metteur en scène : *L'Expérience Hyde* d'après Stevenson, Compagnie Pièces et Main d'Œuvre, *7 1/2 - Fantaisie autour des musiques de Nino Rota*, Compagnie Jo Bithume...

Dans le cadre de la convention liant la compagnie à la ville de La Flèche, il anime des ateliers de théâtre à destination d'enfants, de collégiens, de lycéens, d'adultes handicapés, d'amateurs. Il travaille actuellement comme comédien et codirecteur artistique sur le spectacle *SirKuLé* de la Compagnie Zutano Bazar, réunissant trois danseurs français et africains, deux musiciens et un comédien autour de *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire. Il a été accueilli en résidence par le Théâtre du Radeau - La Fonderie (Le Mans) et La Fabrique - Laboratoire(s) artistique(s) (Nantes).

JEANNE CORTES

Issue d'une famille d'artistes (mère marionnettiste et père compositeur), Jeanne Cortes est violoniste et comédienne à 15 ans dans la compagnie familiale (Compagnie Pomme d'Or). À 18 ans elle a fait le tour du monde avec son père dans le spectacle *Macadam Piano*.

En 2011, Jeanne quitte la classe de jazz de Pierrick Menuau au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Angers afin de revenir à son rêve d'enfance : être clown. Elle entre alors à l'École Le Samovar sous la tutelle de Franck Dinet, Yvo Mendes, Tom Roos, Heinz Lorenzen, Hélène Gustin, Gabriel Chamé...

En parallèle, Jeanne joue dans des groupes de musique (Les Uns Des Autres, Lanka...) et participe à l'enregistrement de plusieurs albums dont celui d'Ismaël Ledesmas un grand harpiste paraguayen.

En 2012, Thierry Delhomme et Alexandre Haslé cherchent une violoniste multi-facettes. Qui de mieux que cette enfant de la balle ! Une nouvelle histoire commence...

GENEVIÈVE DELANNÉ ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Après avoir obtenu une maîtrise de philosophie à Nantes en 1985, elle se forme au Théâtre en tant que comédienne, à Paris.

Elle joue son premier spectacle professionnel avec Le Théâtre du Frêne, sous la direction de Guy Freixe (*Pleurer pour rire*, de Marcel Sabourin, spectacle jeune public).

Elle écrit *Nuit d'Encre* qu'elle joue sous la direction de Thierry Delhomme.

En 1994 elle a une fille et joue son premier spectacle avec la Compagnie du Tapis Franc : *Gringoire* de Théodore de Banville. Puis elle s'installe à La Flèche et travaille pendant dix ans avec cette compagnie de théâtre de rue, autour du mythique personnage de Madame Raymond. Elle co-organise aussi le Festival des Affranchis.

En 2004, elle crée la compagnie Les Têtes d'Atmosphère avec Thierry Delhomme, pour poursuivre le travail artistique et culturel sur le territoire.

MANON CHOSEROT ASSISTANTE À LA SCÉNOGRAPHIE, MASQUES ET MARIONNETTES

Née en 1977 au Guatemala, elle grandit à Athènes puis suit ses parents aux États-Unis, en Suisse, et entame ses études aux Beaux-Arts de Bordeaux puis d'Athènes où elle se spécialise en scénographie avec Sandra Stefanidou et Giorgos Ziakas. De retour en France elle travaille avec Yannis Kokkos, Philippe Adrien et Adel Hakim. Elle intègre la Compagnie Les Lendemains de la Veille... pour une tournée pendant trois ans. De retour à Paris, elle suit la formation d'accessoiriste au CFPTS de Bagnolet.

En 2009 elle rencontre Laurent Bazin et la Compagnie Mesden pour qui elle crée masques et accessoires. Parallèlement, elle travaille régulièrement à l'Opéra Comique avec notamment Benjamin Lazar pour qui elle crée les accessoires sur *Cendrillon* (2010) et sur *Egisto* (2011) en tant que servante de scène.

BRUNO TEUTSCH LUMIÈRE

Pendant ses années universitaires, il s'initie à la cartographie et à la colorimétrie et, d'une manière plus générale, à la mise en espace de territoires en deux dimensions.

Il suit de nombreux stages de formations professionnels (C.F.P.T.S.) notamment pour la D.A.O et l'exploitation des outils informatiques au service du spectacle.

Il est plusieurs fois formateur au sein d'un stage « lumières et spectacles ».

En 1990 il est embauché par la ville d'Allonnes (72) au centre culturel en tant que régisseur. Il se spécialise dans l'éclairage scénique. Il devient le régisseur général du festival d'été de Bouloire (72), des concerts et des festivals de Bebop (promotion de la musique amplifiée en Sarthe) et régisseur lumière de l'Europe Jazz Festival du Mans (72).

Il fut ou est l'éclairagiste des groupes Belloeil, Nano et Marcel Kanche (chanson française) ainsi que des compagnies de danse contemporaine Le Vertugadin et Robin-Juteau et des compagnies musico-théâtrales Charabia (Mathilde Lechat), P.M.O, Papaq, La Machine, Bionicologists, Les Têtes d'Atmosphère, 78 RPM Selector, Inextenso 93.

Il collabore en tant que technicien-scénographe de terrain aux projets architecturaux du cabinet Pièces Montées dirigé par Fabienne Paumier, pour les salles de spectacle de Saint Symphorien (72) et de La Longère à Coulans sur Gée (72).

LAETITIA RAITEUX COSTUMES

Laetitia Raiteux a rejoint la Compagnie Les Lendemains de la Veille... en 2006 à l'occasion d'*Amour monstres*, spectacle pour lequel elle crée les costumes.

Elle travaille pour le cinéma (*Les Atomes ne meurent jamais*), le théâtre (*Musée haut-musée bas*, *Moi et Baudelaire*, *Dis à ma fille que je pars en voyage*, *La Dame au camélia*, *lq et Ox*), pour le music-hall (*Pop Story*) ou pour de grosses productions telles que *Ben Hur*.

Elle travaille également pour la danse avec la création des costumes de *Échos*.

NICOLAS PERSONNE RÉALISATEUR

Après un cursus DEUG histoire de l'art, il débute au sein du service cinéma de l'armée française (ECPA) en tant que caméraman en 1996.

Il suit ensuite la formation en trois ans de l'école supérieure d'études cinématographiques (ESEC) dans la section photographie et techniques de plateau.

Tout d'abord employé par une société de production japonaise à Paris en tant qu'assistant opérateur (2000-2002), il débute une carrière de chef opérateur indépendant en 2003.

Il travaille depuis pour de nombreuses chaînes et sociétés de production françaises comme étrangères, tant dans les domaines de la fiction (courts métrages, séries tv) que des informations, du documentaire et des films d'entreprises.

Il tente depuis quelques années de s'orienter de plus en plus vers la fiction ainsi que de réaliser ses propres films.

Dans le souci de toujours proposer des images plus abouties et de ne jamais se couper de l'expérience de ses aînés, il intègre cette année la commission supérieure technique de l'image et du son (CST).



LE PUBLIC

Tout public à partir de huit ans.

Ateliers pratiques et stages

ATELIER AUTOUR DU MASQUE ET DE LA MARIONNETTE

avec Alexandre Haslé

Ateliers ou stages, courts ou longs, pour enfants ou pour adultes, pour les amateurs ou pour les professionnels. Nous proposons deux types d'ateliers :

Initiation au masque - Approche théorique (le masque dans l'histoire) et pratique (improvisations avec les masques du spectacle, initiation au jeu masqué, fabrication de masques...).

Initiation à la marionnette portée - (marionnette à taille humaine et à laquelle le manipulateur prête une ou plusieurs parties de son corps. Le manipulateur restant visible, la marionnette devient partenaire de jeu à part entière).

Approche théorique (la marionnette dans l'histoire) et pratique de la marionnette. Travail corporel, échauffements, travail sur la dichotomie. Improvisations individuelles avec une marionnette du spectacle. Fabrication d'une marionnette à partir d'un manteau et d'objets de récupération (boîtes de conserves, passoires etc...).

ATELIER AUTOUR DU JEU D'ACTEUR

avec Thierry Delhomme ou Geneviève Delanné ou Alexandre Haslé

Ateliers ou stages, courts ou longs, pour enfants ou pour adultes, pour les amateurs ou pour les professionnels. Nous vous proposons deux types d'ateliers :

Initiation au jeu théâtral - Divers jeux et exercices collectifs et individuels. Improvisations collectives et individuelles. Expression orale et mise en jeu dans le corps. Échanges sur l'art du jeu.

Pratique théâtrale - Divers jeux et exercices collectifs et individuels. Improvisations collectives et individuelles. Travail sur le jeu d'acteur et le texte. Réflexion sur la mise en espace de la parole...



LES PARTENAIRES DU SPECTACLE

LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT

Mouvement complémentaire de l'enseignement public, œuvrant dans et aux côtés de l'École, la Ligue de l'Enseignement est une confédération de 30 000 associations locales, réunies au sein de 102 fédérations départementales.

La complexité de ce mouvement d'éducation populaire, la richesse de son réseau et la diversité de ses actions (jeunesse, éducation, culture, vie associative, vacances, sport, solidarité, environnement, laïcité...) rendent difficile une présentation synthétique.

Une chose est certaine, les hommes et les femmes qui font vivre la Ligue sont animés par un attachement inconditionnel à l'éducation populaire : permettre à chacun de comprendre le monde, de se situer en son sein et de peser sur sa transformation, amener l'habitant à devenir citoyen, par la pratique. Toutes nos actions participent à cette ambition.

JEAN-MARC ROIRANT, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT.

La culture, pour la Ligue de l'Enseignement, ne se limite ni aux arts ni au patrimoine. Parce qu'elle permet de se situer et de comprendre le monde, elle doit être la source du politique. La Ligue affirme la nécessité d'articuler en permanence les politiques de culture, d'éducation et de jeunesse et de garantir que chacune d'elles soient menées de manière démocratique : en y associant les habitants.

Spectacles en recommandé est le grand rendez-vous annuel de spectacle vivant. Ce n'est pas un festival, ni un marché mais un événement national qui réunit programmateurs et compagnies pour une semaine d'échanges artistiques et de débats.

À cette occasion, le groupe national spectacle vivant de la Ligue présente une sélection de spectacles afin de les valoriser et de mettre en place des projets de diffusion et d'éducation artistique.

Près de 200 programmateurs et une soixantaine d'artistes sont présents chaque année.

LA COMPAGNIE LES TÊTES D'ATMOSPHÈRE et **LA COMPAGNIE LES LENDEMAINS DE LA VEILLE...** se sont associées pour créer *Le Petit violon*.

La Compagnie Les Lendemain de la Veille... est dirigée par Alexandre Haslé. Alexandre Haslé, avec sa compagnie, a créé des pièces pour adultes en particulier *La Pluie* et *Le Souffle de K*. pièces écrites par Daniel Keene, auteur contemporain. Dix ans de tournées en France et à l'étranger. Par ailleurs il créé des masques et des marionnettes pour de nombreux metteurs en scène.

La Compagnie Les Têtes d'Atmosphère, dirigée par Thierry Delhomme, coproduit le spectacle. Issu de l'École Charles Dullin, Thierry Delhomme, comédien et metteur en scène, a fondé avec Geneviève Delanné sa compagnie qui est implantée à La Flèche dans la Sarthe. Actuellement ils sont accueillis en résidence par le Théâtre du Radeau - La Fonderie au Mans et par La Fabrique - Laboratoire(s) artistique(s) à Nantes.

Depuis 2010, la Compagnie s'associe à un nouveau créateur, Alexandre Haslé, et développe aussi son travail dans l'univers du masque et de la marionnette.



REMERCIEMENTS

Le Carroi et l'équipe technique de Coppélia, Denis Milon, Jean-Louis Cortes, Églantine Treppoz, Marinette Delanné, Seb, Amandine, Yvan, Marie-Claire, Nelly...

Un grand Merci à Jean-Claude Grumberg qui a amicalement prêté sa voix à "notre" *Petit Violon*.

Création musique originale, Jeanne Cortes.

Dédicace : *Pour Simon et Evelyne qui se reconnaîtront.*



LES TRÉTEAUX DE FRANCE, DIRECTION ROBIN RENUCCI

PROJET

Nous tenons du public le jeu qui nous anime.

Les Tréteaux de France poursuivent leur mission de Centre Dramatique National, singulier car itinérant, sous la bannière d'une conviction : **CRÉATION, TRANSMISSION, FORMATION, ÉDUCATION POPULAIRE DOIVENT SE CONJUGUER, SE RÉINVENTER ENSEMBLE**. Ce début de XXI^{ème} siècle nous impose d'inventer de nouvelles mises en relation du théâtre aux territoires et aux femmes, aux hommes, qui les font vivre.

Les Tréteaux de France se veulent une aire de travail, une plate-forme de rencontre, un creuset où les comédiens, artisans de la langue et de l'espace, mettent en contact profond un auteur et un public et ainsi développent l'imaginaire individuel et collectif.

Le théâtre, tel que les Tréteaux de France souhaitent le concevoir et le faire partager, est vecteur de la construction de soi. D'une construction de soi singulière et sociétale à la fois, dans un souci d'élévation permanente.

Il s'agit donc d'ouvrir des chantiers, d'interroger les arts de la scène, les arts des mots afin de renouveler, valoriser les capacités individuelles et collectives de production symbolique. Il est ici question d'éducation citoyenne par l'art. Le théâtre, espace de l'adresse à l'autre, de l'incarnation du verbe et de l'écoute devient alors une formidable école du savoir être.

Le nomadisme nous permet d'être à la fois ici et ailleurs.

NOUS ALTERNONS ET COMBINONS ITINÉRANCE ET PRÉSENCE, DIFFUSION ET « INFUSION ».

Dans nos bagages, une petite « forge de pratique théâtrale » pour alimenter le feu du verbe, la flamme du langage et l'incandescence des mots par l'exercice et la pratique (ateliers de lecture, travail du souffle, échanges et rencontres).

Pour la première saison, nous avons réuni le TNP et les Tréteaux de France pour **PRODUIRE ET DIFFUSER** *Ruy Blas*. Nous pour- suivrons cette association en 2013 pour créer *L'École des femmes*. Nous sommes, Christian Schiaretti et moi-même, militants d'un théâtre d'art pratiqué dans le sillon et la tradition des pionniers de la décentralisation.

Ces spectacles nous permettent d'aller vers tous les territoires pour des durées plus ou moins longues avec les outils de la forge. C'est alors l'œuvre qui ouvre l'œil et l'oreille.

Nous travaillons aussi à partir des territoires et avec eux.

Chaque présence territoriale des Tréteaux de France permet de **PARTAGER LES OUTILS DE CRÉATION** pour, par exemple, réaliser des portraits et des écrits de territoire ou organiser des moments de formation.

Nous souhaitons renouer avec les aventures fondatrices que furent les stages de réalisation, conçus par des Gabriel Monnet ou René Jauneau, alors conseillers techniques et pédagogiques. L'expérience de l'ARIA en Haute-Corse a montré ce que ce mode de partage du théâtre, ouvert à des participants d'horizons divers, pouvait produire de désir et d'exigence artistique.

Les modalités de la présence des Tréteaux de France dans les territoires se dessinent dans un cadre coopératif, en mutualisant des moyens, des expériences et des savoir-faire. Elle doit permettre de fédérer les compétences et de tisser des liens entre des acteurs d'univers qui se rencontrent très rarement, voire jamais.

Chaque étape d'« infusion » est unique, construite sur mesure, dans l'ouverture et le dialogue nécessaires à l'expérimentation et à l'innovation.

C'est ainsi que les Tréteaux de France souhaitent **FAIRE, FAIRE AVEC, FAIRE ENSEMBLE**.

ROBIN RENUCCI, NOVEMBRE 2012.

HISTORIQUE

C'est en 1959 que Jean Danet, alors acteur de cinéma, crée son premier théâtre itinérant qu'il baptise Tréteaux de France. Ce nom résume à lui seul la philosophie de ce théâtre :

- « Tréteaux » renvoie à la tradition de l'ancien théâtre populaire, celui de Molière et des théâtres de foire, mais aussi aux premières expériences de décentralisation dramatique,

- « de France » traduit l'ambition de porter un répertoire de haute exigence artistique à travers tout le pays.

L'intérêt de cette expérience ne tarde pas à être reconnu par l'Etat qui en fait un Centre Dramatique National en 1971. Les Tréteaux de France deviennent ainsi une des institutions incontournables de la décentralisation culturelle.

Durant la même période, la décentralisation administrative et politique fait son chemin. Avec elle, les structures culturelles locales se professionnalisent : des salles se construisent, des compagnies se créent, les régions et les départements prennent un rôle de premier plan dans la vie culturelle. La légitimité d'une institution comme les Tréteaux de France semble alors moins évidente. C'est dans ce contexte qu'en janvier 2001, le Ministère de la Culture propose à Marcel Maréchal de prendre la suite de Jean Danet à la tête de ce Centre Dramatique National. Sa mission : repositionner Les Tréteaux de France en les mettant au service des collectivités locales tout en conservant leur spécificité artistique.

En 2001, Marcel Maréchal succède à Jean Danet à la direction des Tréteaux de France, Centre Dramatique National Itinérant. Il constitue une troupe de théâtre, redonne du tonus à cette vieille institution et crée le Festival théâtral de Figeac.

Robin Renucci, nommé directeur des Tréteaux de France par Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, succède à Marcel Maréchal. Il a pris ses fonctions le 2 juillet 2011.

LA PRESSE

À PROPOS DES PRÉCÉDENTS SPECTACLES DE LA COMPAGNIE LES LENDEMAINS DE LA VEILLE...

Depuis La Pluie, Alexandre Haslé a conquis le public avec un théâtre de masques et de marionnettes d'une profonde humanité. Ses spectacles se reconnaissent immédiatement à cette façon sensible d'approcher au plus près de la nature humaine au travers de personnages solitaires confrontés à la dureté du monde.

L'EXPRESS

Phénoménal homme-éléphant

Fascinant, poétique, drôle, tel est le spectacle programmé ce soir dans le cadre du festival de la marionnette à Paris. Avec Amour monstres, le comédien, clown, acrobate et marionnettiste Alexandre Haslé a choisi de raconter le phénoménal destin de Joseph Merrick exhibé à la fin du XIX^{ème} siècle dans les baraques foraines en raison de l'extrême difformité de son corps. Œuvre de la Compagnie Les Lendemaïns de la Veille... connue pour la pertinence de ses créations tout public, ce nouveau spectacle empruntant au registre du théâtre de foire porte haut le talent de la troupe.

LE PARISIEN

Insolite, poétique...

Ce merveilleux moment de grâce restera dans notre mémoire. Alexandre Haslé apprivoise le temps, fait naître le silence, croise les mots et la musique à l'image des fils invisibles de ses marionnettes. (...) Un monde reconstitué par un marionnettiste de génie qui a su emporter dans son récit un public bouleversé par tant de poésie, de justesse de ton et de délicatesse dans le traitement d'un sujet où tout n'est finalement que suggéré.

OUEST-FRANCE

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

CRÉATION

janvier 2013

SPECTACLE TOUT PUBLIC à partir de 8 ans

DURÉE DU SPECTACLE 1h15

DISPONIBILITÉS saison 2014 - 2015

CONDITIONS TECHNIQUES spectacle disponible en salle (plus ou moins équipée) - fiche technique sur demande

DIFFUSION DU SPECTACLE Maud Desbordes 01 55 89 12 58 -06 82 57 50 36 - maud.desbordes@treteauxdefrance.com

SERVICE DE PRESSE BODO - 01 44 54 02 00 - pourbodo@club-internet.fr

CALENDRIER DE TOURNÉE 2013 / 2014

OCTOBRE 2013

vendredi 18 octobre Salle des fêtes 14h30 et 20h30 // Verneuil sur Avre (27)

NOVEMBRE 2013

mercredi 6 novembre Train Théâtre 18h30 // Porte lès Valence (26)
jeudi 7 novembre Train Théâtre 10h00 et 14h30 // Porte lès Valence (26)
jeudi 14 novembre Le Carroi 14h30 et 20h30 // La Flèche (53)
samedi 23 novembre Espace Agapit 15h00 // St Maixent -l'École (79)
dimanche 24 novembre Espace Agrippa d'Aubigné 15h00 // St-Gelais (79)
mardi 26 novembre Espace culturel 20h30 // Chef-Boutonne (79)
jeudi 28 novembre Salle Alauna 21 20h30 // Secondigny (79)
vendredi 29 novembre Théâtre de Thouars 20h30 // Thouars (79)

DÉCEMBRE 2013

dimanche 1^{er} décembre La Griotte 15h00 // Cerizay (79)
vendredi 20 décembre Channel / SN 10h00 et 20h30 // Calais (62)
samedi 21 décembre Channel / SN 16h00 // Calais (62)

JANVIER 2014

mardi 7 janvier Channel/ SN 10h00 et 14h30 // Calais (62)
mercredi 8 janvier Channel/ SN 16h00 // Calais (62)
jeudi 9 janvier Channel /SN 10h00 et 14h30 // Calais (62)
lundi 13 janvier Pôle Culturel du Marsan 10h15 et 14h30 // St Pierre du Mont (40)
mardi 14 janvier Salle à déterminer 10h // St Pierre du Mont (40)
mercredi 15 janvier Lieu à déterminer 10h // Landes (40)
vendredi 17 janvier Auditorium Jean Cayroux 09h30 // Colomiers (31)
samedi 18 janvier Auditorium Jean Cayroux 17h00 // Colomiers (31)
jeudi 23 janvier Théâtre 19h30 // Dôle (39)
vendredi 24 janvier Théâtre 10h et 14h30 // Dôle (39)
mardi 28 janvier Auditorium 09h30 et 14h30 // Lure (70)
jeudi 30 janvier Théâtre 14h30 // Morteau (25)
vendredi 31 janvier Théâtre 09h30 et 20h30 // Morteau (25)

FÉVRIER 2014

vendredi 07 février Théâtre Sauvageot 20h30 // Paray le Monial (71)
samedi 08 février Espace Culturel du Brionnais 20h30 // Chauffailles (71)

MARS 2014

vendredi 14 mars L'Imagiscène 10h30 et 20h30 // Terrasson- Lavilledieu (24)
mardi 18 mars L'Astrada 14h00 et 21h00 // Marciac (32)
vendredi 21 mars Centre Culturel Fumel Communauté 10h30 // Fumel (47)
samedi 22 mars Centre Culturel Fumel Communauté 17h30 // Fumel (47)
vendredi 28 mars Théâtre Georges Leygues 10h30 // Villeneuve/Lot (47)
samedi 29 mars Théâtre Georges Leygues 17h30 // Villeneuve/Lot (47)

AVRIL 2014

mardi 1^{er} avril Théâtre Municipal 10h30 et 18h30 // Marmande (47)
vendredi 4 avril Théâtre Ducourneau 14h30 et 20h30 // Agen (47)
dimanche 6 avril Espace d'Albret 17h00 // Nérac (47)
lundi 7 avril Espace d'Albret 10h30 // Nérac (47)
mardi 8 avril Fabrique 14h30 et 20h30 // Saint Astier (24)
jeudi 17 avril Théâtre Municipal 14h30 et 18h30 // Ajaccio (20)

MAI 2014

mardi 13 mai Espace Philippe Auguste 10h et 14h30 // Vernon (27)
mercredi 14 mai Espace Philippe Auguste 15h // Vernon (27)
mardi 20 mai Centre de Culture et Loisirs 10h et 20h30 // Ressons sur Matz (60)
jeudi 22 mai Salle des Fêtes 20h30 // St Just en Chaussée (60)

Le Petit violon, un parcours initiatique - La Flèche

Vendredi, la compagnie les Têtes d'Atmosphère et le comédien Alexandre Haslé vont présenter leur création salle Coppelia.

Trois questions à...

Alexandre Haslé, metteur en scène, comédien et plasticien.

Quelle est l'histoire du *Petit violon* ?

Celle d'un camelot qui va élever une petite fille sourde et muette. Elle devra affronter beaucoup de dangers afin de devenir une jeune femme, puis une mère épanouie. C'est un parcours initiatique. Cette histoire a été écrite par Jean-Claude Grumberg. Il a fait la voix off du spectacle et sera présent lors de sa création vendredi.

Thierry Delhomme, comédien de la compagnie flèchoise les Têtes d'Atmosphère et moi-même interprétons tous les personnages. Geneviève Delanné, comédienne de la compagnie, m'assiste dans la mise en scène.

Depuis quand travaillez-vous à cette création ?

Un an, dont sept mois de fabrication des seize marionnettes, des masques, costumes, décors... Laëtitia Raiteux et Jeanne Cortes manipuleront les accessoires. Il y aura de la musique, de la voix off, un film en 16 mm. Ce spectacle est coproduit avec les Tréteaux de France.

A qui s'adresse ce spectacle ?

A tout public à partir de 8 ans. Il s'adresse autant aux enfants qu'aux adultes. Après la création à La Flèche, on a déjà pas mal de dates en France pour le faire tourner.

RECUEILLI PAR C. - Q. OUEST-FRANCE

Les jeunes spectateurs découvrent la création d'un spectacle - La Flèche

Depuis 2010, collégiens et lycéens flèchois participent au « Parcours du jeune spectateur », initié par Sklaerenn Huet, médiatrice culturelle au Carroi. À travers des ateliers, rencontres avec des artistes... Cinq classes participent à ce parcours, de la 4^{ème} à la seconde : deux du collège-lycée Notre-Dame, une du collège Petit-Versailles et deux du lycée polyvalent.

Depuis septembre, les écoliers aussi ont droit à leur parcours.

C'est dans ce cadre que trois classes des écoles Latouche, Jules-Ferry et Pasteur ont assisté, mardi matin, à la répétition publique de la nouvelle création des Têtes d'Atmosphère. Quatre-vingt-dix élèves de CM1 et CM2 ont eu un aperçu du travail que nécessite la création d'un spectacle.

Cette nouvelle création de la compagnie flèchoise, Le petit violon, est écrite par Jean-Claude Grumberg et coproduite en collaboration avec les Tréteaux de France. Elle sera jouée le 18 janvier, à Coppelia.

« La classe de l'école Pasteur a choisi « l'accompagnement aux spectacles ». Cela veut dire qu'elle va assister à deux spectacles dans l'année et les élèves vont rencontrer les compagnies, avec un petit temps d'échange », explique Sklaerenn Huet. Deux classes de Latouche et Jules-Ferry participent également à un atelier avec la compagnie des Têtes d'Atmosphère.

*« Cet atelier représente vingt heures sur l'année. Chacune des classes va créer son adaptation du *Petit violon*. Les pièces seront présentées en juin au théâtre de la Halle-au-Blé. »*

Adapté par Alexandre Haslé, comédien, metteur en scène et plasticien, qui collabore régulièrement avec la compagnie,

Le petit violon s'adresse aux enfants mais touchera également leurs parents.

Dans ce conte de fées moderne, le comédien et Thierry Delhomme interprètent les personnages de l'histoire à l'aide de masques et de marionnettes. Sur scène, les comédiens testent, corrigent. Un travail de répétition qui interpelle les petits spectateurs.

OUEST-FRANCE

Le Petit violon a capté l'attention des scolaires - La Flèche

Vendredi matin, trois écoles flèchoises ont bravé la neige pour assister au spectacle Le Petit violon à la salle Coppelia. À l'École Descartes, les enfants du CE2 au CM2 ont préparé cette séance en assistant aux répétitions. Écrite par Jean-Claude Grumberg et mise en scène par Alexandre Haslé, également comédien et plasticien, l'histoire a laissé une large place aux émotions. De Léo le camelot au curieux géant, en passant par l'exigeant directeur du cirque, ce sont finalement des solitudes qui se rencontrent et se confrontent autour de Sarah, petite fille sourde et muette. Les spectateurs ont été sensibles aux masques très réalistes, aux procédés variés de mise en scène : marionnettes animées, mimes, film noir et blanc, musiques. Une maman spectatrice commentait : « Dans ce monde agité, ça fait du bien de rêver. »